

## Evènements du mois de Juin 2013

### Opération Serval : Point de situation du jeudi 06 juin 18h00

Sources : Ministère de la Défense. 06/06/2013 19:33

*Au cours de ces derniers 7 jours, les opérations aériennes se sont poursuivies avec une centaine de sorties, dont environ 45 étaient consacrées aux opérations de transport. Une trentaine ont été dédiées à l'appui feu des opérations terrestres et environ 25 ont consisté en des missions de ravitaillement et de renseignement.*

La relève de la brigade s'est poursuivie au cours de la semaine, avec le remplacement de la compagnie du 3e RIMa à Bamako par une compagnie du 152e RI, qui reprend ainsi les missions de force protection à Bamako, assurées conjointement avec les CPA 10 et 20 de l'armée de l'Air. A Kidal, toujours dans le cadre du rythme classique des relèves, une compagnie du 2e REI a pris la suite des éléments de la compagnie du 126e RI qui y étaient déployée.

Parallèlement, les opérations se sont poursuivies sur la boucle du Niger ainsi que dans le nord du pays, avec différentes patrouilles conduites dans la ville de Gao et de Tessalit.

Par ailleurs, une section d'infanterie renforcée par un groupe de génie du GTIA Désert a été engagée du 29 mai au 4 juin à Tombouctou afin de réaliser des reconnaissances et patrouilles de sécurisation conjointes avec le bataillon burkinabé de la MISMA, responsable de la sécurité dans la zone. Ce renfort temporaire avait pour objectif, en liaison avec le détachement de liaison et d'appui (DLA) sur place, armé par le 8e RPIMa, d'assurer le bataillon burkinabé de la capacité de renfort de la force Serval, afin d'accompagner de façon progressive sa montée en puissance. La responsabilité de la sécurité de la zone de Tombouctou lui a été confiée le 23 avril dernier par la force Serval. Depuis cette date, ce bataillon de la MISMA assure, en liaison avec les forces maliennes, la sécurité dans la ville de Tombouctou.

Les 2 et 3 juin 2013, Monsieur Pierre Lellouche et Monsieur François Loncle, respectivement président et rapporteur du groupe Sahel à la commission parlementaire des affaires étrangères, se sont rendus à Gao et à Bamako. Ils s'y sont fait présenter les activités de la force Serval et ont pu s'entretenir avec des militaires français, maliens et de la MISMA, ainsi que des autorités civiles locales.

Environ 3500 militaires français sont actuellement présents sur le sol malien et poursuivent leurs missions de sécurisation visant à affaiblir durablement les groupes terroristes ainsi qu'à poursuivre le transfert progressif de la zone aux contingents africains de la MISMA puis de la MINUSMA.

### Opération Serval : point de situation du jeudi 13 juin à 18 heures

Sources : Ministère de la Défense. 13/06/2013 18:31

*Point de situation sur les opérations de la force Serval depuis le 6 juin 18 h jusqu'au 13 juin 18h.*

Au cours de ces 7 derniers jours, les opérations aériennes se sont poursuivies avec environ quatre-vingt-dix sorties. Une trentaine de sorties a été consacrée à l'appui feu des opérations terrestres, environ trente-cinq ont été dédiées aux missions de transport, et environ vingt-cinq aux missions de ravitaillement et de renseignement.

Tout en poursuivant la sécurisation du nord du Mali, la force Serval a mené cette semaine l'opération Orion dans la région de Bourem, sur la rive Nord du fleuve Niger.

Menée du 8 au 13 juin, cette opération, menée par environ 400 militaires de la force Serval ainsi qu'un détachement de gendarmes maliens, visait à reconnaître des points d'intérêts identifiés et à poursuivre les actions de fouilles conduites régulièrement sur la boucle du Niger. Les 8 et 9 juin, dans le but de surprendre les groupes terroristes, deux compagnies sur VAB et VBCI ont quitté Gao par la route, alors que deux sections d'infanterie étaient hélicoptées afin de boucler la zone d'In Melach. Du 9 au 13 juin, les opérations de reconnaissance et de fouille ont abouti à la découverte de plusieurs caches d'armes, comprenant notamment une trentaine d'armes de tout type (AK-47, HK G3, fusils MAUSER, calibre 12 mm), plus de 5000 cartouches, du matériel optique, du matériel de transmission, des véhicules (5 pick up et 1 camion) et du matériel logistique (futs

de gasoil). Par ailleurs, un atelier de fabrication d'engins explosifs improvisés (IED) a été démantelé. Il contenait en particulier une cinquantaine de sacs d'engrais.

Au bilan, aucune attaque de groupes terroristes n'a été reportée, ces derniers poursuivant leur stratégie d'évitement. Les contacts entretenus avec la population locale ont permis de collecter des informations qui ont pu être exploitées rapidement, en particulier du fait de la capacité des troupes à mener des opérations dans la durée.

Le 12 juin, deux pompes ont été offertes par la force Serval à la station de pompage de Gao. A cette occasion, le préfet a remercié les militaires français au nom de toute la population qui souffrait depuis quelques semaines d'un problème d'approvisionnement. Conduite en étroite collaboration avec les autorités représentant l'Etat malien, les élus locaux, les acteurs humanitaires et la population, cette action de réhabilitation du système de distribution d'eau concerne à la fois la station de pompage mais également l'équipement d'une dizaine de puits de quartier.

La brigade a achevé ses principaux mouvements de relèves. Le groupement désert est actuellement composé de cinq sous-groupements dont trois sont présents à Gao, un à Kidal, et un à Tessalit.

Parallèlement, le désengagement débuté au mois d'avril se poursuit de façon progressive. Trois Transall C 160 ont quitté Bamako vers la métropole le 6 juin. Le même jour, un convoi composé d'une cinquantaine de véhicules a quitté Bamako à destination d'Abidjan. Il est arrivé à destination en fin de journée, acheminant au total environ 400 tonnes de fret.

Environ 3500 militaires français sont actuellement présents sur le sol malien et poursuivent leurs missions de sécurisation visant à affaiblir durablement les groupes terroristes ainsi qu'à poursuivre le transfert progressif de la zone aux contingents africains de la MISMA puis de la MINUSMA.

### **Opération Serval : Point de situation du jeudi 20 juin 18h00**

Sources : Ministère de la Défense. 24/06/2013 17:18

#### ***Point de situation sur les opérations de la force Serval depuis le 13 juin 18 h jusqu'au 20 juin 18h.***

Au cours de ces 7 derniers jours, les opérations aériennes se sont poursuivies avec une centaine de sorties. Une trentaine de sorties a été consacrée à l'appui feu des opérations terrestres, environ vingt-cinq ont été dédiées aux missions de transport, et environ quarante-cinq aux missions de ravitaillement et de renseignement.

La force Serval poursuit la sécurisation du nord du Mali et les opérations de contrôle au Nord du fleuve Niger. Dans la région de Gao, des missions de reconnaissance sont régulièrement menées sur divers axes par les militaires français et maliens et permettent ainsi de maintenir la sécurisation autour de la ville.

Du 12 au 18 juin 2013, l'opération Sirius, conduite dans la région de l'Adrar et engageant environ 150 militaires de la force Serval, a permis de reconnaître différents secteurs au Sud de Tessalit. Du 13 au 17 juin, trois pelotons sur AMX 10 RC et 1 section d'infanterie sur VAB appuyés par un groupe mortier de 120 et des éléments de génie, ont été mis en place au sud d'Aguelhok afin de reconnaître la vallée d'Assamal. Appuyés par des patrouilles d'avions Rafale et renseignés par des Atlantique 2 et drones Harfang, ils ont réorientés leur action sur exploitation de renseignements de la population indiquant l'existence d'une possible cache dans le secteur. Le dispositif terrestre a ensuite procédé à des reconnaissances et fouilles dans le secteur du puits d'Aguerba. Au bilan, cette opération aura permis la découverte de quatre caches d'armes abritant des armements (une trentaine de roquettes, une dizaine de grenades à main, une dizaine d'obus de mortiers et 2 canons de 37 mm) ainsi qu'une quinzaine de tonnes de matières actives permettant la fabrication d'engins explosifs improvisés.

Le 13 juin 2013, le ministre délégué français chargé du développement, monsieur Pascal Canfin, s'est rendu à Gao. Il était accompagné du ministre malien de l'action humanitaire, monsieur Mamadou Sidibé, et d'une délégation française et malienne. Cette visite avait pour objectif de rencontrer les autorités administratives à Gao et de s'assurer de la bonne coordination de l'aide française délivrée au Nord du Mali.

Le même jour, une cérémonie de cession de matériel s'est déroulée au sein du ministère malien de la Défense et des anciens combattants. Elle s'est tenue en présence du ministre de la Défense et des anciens combattants malien, du chef d'état-major général des armées maliennes, du premier conseiller de l'ambassadeur de France, du Général de Saint-Quentin commandant la force Serval, et de nombreuses autorités militaires et civiles maliennes. Près de 1000 gilets pare-balle, du matériel de transmission de 3ème génération, près de 130 boussoles, plus de 90 GPS, une centaine de paires de jumelles, et enfin une trentaine de postes de transmission VHF ont été remis.

Cette semaine a été marquée à Gao par la relève du détachement génie de la force Serval le 15 juin et le transfert d'autorité du bataillon logistique (BATLOG) de la force Serval le 17 juin.

Environ 3500 militaires français sont actuellement présents sur le sol malien et poursuivent leurs missions de sécurisation visant à affaiblir durablement les groupes terroristes ainsi qu'à poursuivre le transfert progressif de la zone aux contingents africains de la MISMA puis de la MINUSMA.

### **Mali : opération Sirius**

Sources : Ministère de la Défense. 26/06/2013 17:18

*Du 13 au 18 juin 2013, environ 150 militaires de la force Serval ont mené l'opération Sirius dans la région de l'Adrar. Cette opération a permis de reconnaître différents secteurs au Sud de Tessalit.*

Le 13 juin, trois pelotons sur AMX 10 RC et 1 section d'infanterie sur VAB, appuyés par un groupe mortier de 120 mm et des éléments de génie, ont été mis en place au sud d'Aguelhok afin de reconnaître la vallée d'Assamal. Les 150 militaires étaient issus du 1er régiment étranger de cavalerie (1er REC), du 2e régiment étranger d'infanterie (2e REI), du 1er régiment étranger de génie (1er REG), du 3e régiment d'artillerie de Marine (3e RAMa) et de la 6e compagnie de commandement et de transmissions (6e CCT). Ils étaient appuyés par des patrouilles d'avions Rafale et renseignés par des avions de patrouille maritime Atlantique 2 et des drones Harfang.

Au fur et à mesure de leur avancée, les militaires français ont réorienté leur action en exploitant immédiatement les renseignements obtenus auprès de la population. De nombreux témoignages faisaient état de l'existence de caches dans le secteur d'Aguerba, un village situé à une dizaine de kilomètres au nord d'Issouran. Parvenus aux abords de ce village le 15 juin, les patrouilles blindés et l'infanterie ont immédiatement débuté le ratissage et fouillé un ancien camp de terroristes. Le lendemain, en début de matinée, une cache a été localisée au fond d'une anfractuosité. Une deuxième est découverte peu de temps après à une centaine de mètres. Immédiatement, une équipe EOD du détachement a sécurisé la zone et établi un premier bilan des fouilles. La première renfermait 19 roquettes de 122 mm, la deuxième près d'une tonne de munitions de petit calibre. En fin d'après-midi, les sapeurs ont effectué la destruction des 1.6 tonnes de munitions trouvées.

Le 17 juin, le détachement a repris la route vers Assamal. Aux abords du village d'Eracher, un camp de terroristes abandonné a été fouillé et deux canons de 37 mm y ont été découverts. Deux autres caches ont ensuite été fouillées au Nord-Est du village contenant une dizaine de roquettes de 122 mm, une dizaine de grenades à main, une dizaine d'obus de mortier de 82 mm et des cartouches de petits calibres. A nouveau, les 1,7 tonnes de munitions ont immédiatement été détruites.

Le 18 juin, toujours sur la base de renseignements obtenus auprès de la population, deux autres caches ont été trouvées au Sud du village d'Assamal. Les deux dissimulaient des sacs de 25 et 50 kilos de nitrate de potassium. Au total, une quinzaine de tonnes de ce produit permettant la fabrication d'engins explosifs improvisés a été découverte et immédiatement neutralisée.

Au bilan, aucune attaque de groupes terroristes n'a été reportée au cours de ces six jours d'opération, ces derniers poursuivant manifestement leur stratégie d'évitement. Les contacts entretenus avec la population locale ont permis de collecter des informations qui ont pu être exploitées rapidement et aboutir à la découverte et à la destruction de plusieurs tonnes de munitions et de matière active, poursuivant la destruction du potentiel logistique ennemi.

Environ 3500 militaires français sont actuellement présents sur le sol malien et poursuivent leurs missions de sécurisation visant à affaiblir durablement les groupes terroristes ainsi qu'à poursuivre le transfert progressif de la zone aux contingents africains de la MISMA puis de la MINUSMA.

### **Opération Serval : Point de situation du jeudi 27 juin 18h00**

Sources : Ministère de la Défense. 28/06/2013 16:17

#### ***Point de situation sur les opérations de la force Serval depuis le 20 juin 18 h jusqu'au 27 juin 18h.***

Au cours de ces derniers jours, les opérations aériennes se sont poursuivies avec environ 80 sorties. Une vingtaine de sorties ont été dédiées aux missions de ravitaillement et de renseignement, tandis qu'une trentaine ont été consacrées à l'appui feu des opérations terrestres, et autant aux missions de transport.

La force Serval poursuit la sécurisation du nord du Mali et les opérations de contrôle au Nord du fleuve Niger.

Dans la région de Gao, des missions de reconnaissance sont régulièrement menées sur divers axes par les militaires français et maliens et permettent ainsi de maintenir la sécurisation autour de la ville. L'une de ces missions, grâce au renseignement fourni par la population, a abouti à la découverte d'environ 350 obus, majoritairement de calibre 82 mm, et de deux lance-roquettes de 122 mm, dans la région d'Amakouladji, au nord de Gao.

Le 24 juin 2013, les trois avions *Mirage* 2000 D du détachement chasse (DETHASSE) de Bamako ont été relevés et ont quitté le Mali pour rejoindre la base aérienne 133 de Nancy-Ochey. Déployés sur le tarmac de Bamako le 17 janvier 2013, les trois avions de chasse relevés ont tous participé, de jour comme de nuit, à des missions d'appui aux opérations au sol de la force Serval. Ils ont également été amenés à cibler des objectifs ennemis identifiés et validés, comme des dépôts logistiques, des véhicules ou des centres d'entraînement utilisés par des groupes terroristes. Depuis le début de l'opération Serval, les avions *Mirage* 2000 D du DETCHASSE de Bamako ont effectué près de 450 missions et totalisent près de 2.200 heures de vol.

Le 24 juin 2013, la force Serval a transféré aux forces armées maliennes la responsabilité du poste de filtrage de l'aéroport de Gao. La force Serval est déployée sur l'aéroport de Gao depuis le 26 janvier 2013. En mai, les soldats français ont été redéployés sur la partie militaire de la plateforme aéroportuaire afin que les Maliens puissent accéder aux infrastructures civiles. Le redéploiement de la force Serval sur la partie militaire de l'aéroport de Gao est accompagné d'une redéfinition des rôles en matière de défense et de protection du site. Ces deux dernières semaines, les FAMA ont assuré de façon conjointe le contrôle du poste de filtrage avec la force Serval. Après une phase progressive de consignes auprès des militaires français, les soldats maliens assurent de manière autonome le filtrage de l'entrée principale de la zone aéroportuaire.

Le 25 juin 2013, l'amiral Edouard Guillaud, chef d'état-major des armées (CEMA), s'est rendu au Mali pour rendre visite aux militaires français de la force Serval et rencontrer les autorités maliennes dans le cadre du déploiement progressif de la MINUSMA. Accompagné du chef d'état-major général des armées maliennes, le général Ibrahima Dembélé, le CEMA s'est rendu à Gao pour rencontrer les militaires français déployés sur l'aéroport. Il s'est ensuite rendu à Bamako pour s'entretenir avec les militaires français déployés dans le cadre de la mission européenne d'entraînement au Mali (EUTM). Il a également rencontré les insérés français au sein du poste de commandement de la MINUSMA, dont le poste de chef d'état-major est occupé par le général français Vianney Pillet. LA MINUSMA prendra le relais de la mission africaine de stabilisation au Mali (MISMA) à partir du 1er juillet 2013. Le CEMA a également été reçu par le Premier ministre et le ministre de la défense maliens ainsi que par Mr Bert Koenders, représentant spécial des Nations Unies au Mali.

Depuis le 25 juin 2013, les 700 militaires du 1er bataillon malien « Waraba » sont arrivés à Gao. Ils avaient quitté quatre jours plus tôt par la route l'école militaire d'administration de Koulikoro. Sur la route, à Sévaré, le bataillon a été pris en compte par la vingtaine de militaires français qui composent le détachement d'appui opérationnel (DAO). Ces derniers les accompagneront durant leur déploiement opérationnel, pour coordonner leur action avec la force Serval si nécessaire d'une part, faciliter la mise en place des appuis auprès de ces forces d'autre part, et enfin pour les conseiller sur le terrain. Cette présence militaire à leurs côtés vise à ce que leur montée en puissance se déroule de façon progressive et le plus efficacement possible. Le départ du bataillon de Koulikoro marque la fin de cette première action de formation conduite par la mission EUTM Mali et symbolise le

déploiement opérationnel du bataillon « Waraba ». Il est aujourd'hui autonome et capable de mener des actions de combat en autonomie ou avec d'autres forces. Les militaires français, insérés dans ce GTIA, ont profité de cette rencontre pour nouer avec leurs homologues maliens les premiers liens.

Environ 3200 militaires français sont actuellement présents sur le sol malien et poursuivent leurs missions de sécurisation visant à affaiblir durablement les groupes terroristes ainsi qu'à poursuivre le transfert progressif de la zone aux contingents africains de la MISMA puis de la MINUSMA.